



LES PLUS BELLES  
**DEMEURES**  
DE BRUXELLES

# HÔTEL DE LANNOY, DERNIER MAILLON DE LA HAUTE ARISTOCRATIE À BRUXELLES



ÉPISODE 12



PAUL GROSJEAN  
CHRONIQUEUR HISTORIQUE

**I** est des lieux historiques qui valent autant par leur patrimoine matériel que par leur patrimoine immatériel. C'est le cas de l'Hôtel de Lannoy qui se situe dans la Rue aux Laines à proximité du Petit Sablon. Alors que depuis des décennies, toutes les grandes familles belges, hormis les Saxe-Cobourg bien sûr, ont quitté la capitale pour se recentrer sur leurs terres de province, la Maison de Lannoy est l'exception qui confirme la règle. Parmi toutes ces prestigieuses lignées, des Croÿ aux Merode en passant par les d'Ursel, elle est la dernière à occuper encore son hôtel de maître à Bruxelles. Sans chercher pour autant à se mettre en avant...

Au XVIème siècle, la proximité du Palais du Coudenberg, résidence de Charles Quint (1500-1558), qui était le monarque le plus puissant de l'univers, faisait du Sablon et alentours un lieu très recherché. Au-delà des personnalités qui y vécurent, ce quartier se signala pendant des siècles par la présence des plus hautes familles aristocratiques. Dès la construction de l'Eglise Notre-Dame des Victoires, et ce jusqu'au XVIIIème siècle, de nombreux lignages vinrent s'enraciner dans ce périmètre prestigieux. On y trouvait les Tour et Taxis, dont l'hôtel fut détruit au XIXème siècle lors du percement de la Rue de la Régence. Pointons également les d'Arenberg, célèbres pour



leur palais lové au-dessus du jardin du Petit Sablon, ainsi que les Bouronville, les Merode, les Lalaing ou encore les Beaufort. Toutes ces familles s'étaient installées autour de la Rue aux Laines. Au Moyen Âge, cette route était bordée de terrains servant au séchage de la laine. L'anatomiste André Vésale (1514-1564) avait son cabinet dans une belle maison de cette artère proche du Mont des Potences (remplacé aujourd'hui par le Palais de Justice).

En réalité, la Rue aux Laines (en néerlandais « Wolstraat ») est scindée en deux depuis la construction du Palais de Justice (entre 1866 et 1883). Elle part, dans sa première partie, plus élitiste, de la Place du Petit Sablon jusqu'à la Place Poelaert et dans sa seconde partie, plus populaire, de la Rue des Quatre Bras jusqu'à la Rue Héger-Bordet. Du Sablon aux Marolles en quelque sorte...

L'Hôtel de Lannoy est donc situé dans la partie nord de cette artère, à proximité de la Place du Petit Sablon. Selon l'inventaire du patrimoine architectural, cette portion est dominée par d'éminents hôtels de maître tels que le Palais d'Egmont, l'Hôtel de Beaufort et l'Hôtel de Merode-Westerloo, ainsi que par une enfilade d'habitations bourgeoises que le Duc Engelbert-Marie d'Arenberg, propriétaire à l'époque du Palais (aujourd'hui) d'Egmont, a construites entre 1904 et 1905. Précisons qu'en 1956, les hôtels de la Boëssières-Thiennes et de Merode-Deinze furent détruits...

## TRÉSOR DU STYLE LOUIS XV À BRUXELLES



En vérité, l'origine de l'immeuble maintenant intitulé « Hôtel de Lannoy » est antérieure à la présence de la famille Lannoy. Selon *Royalement Blog*, c'est en 1762 que Josse Mansion, maître-maçon originaire d'Enghien, fit construire cette demeure dont la façade principale en grès se développait sur neuf travées. Il conçut notamment un superbe escalier d'honneur, doté d'une rampe en fer forgé, permettant d'accéder au bel étage. Six ans plus tard, l'immeuble fut acquis par le Comte Dominique-Alexandre d'Épinois. Et c'est en 1833, au début de la jeune Belgique, que le Comte Gustave de Lannoy (1800-1892) acheta la bâtisse, la faisant entrer dans le patrimoine de la famille homonyme. Entre 1907 et 1908, l'édifice fut restauré par l'architecte Octave Flanck (qui œuvra également au Palais Royal, au Palais d'Egmont et au Château de Walzin).

Le 19 juillet 2001, plusieurs parties de l'Hôtel de Lannoy furent classées par un arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale : les façades, les toitures (en ce compris la charpente), le passage couvert, le vestibule et la cage de l'escalier d'honneur, la salle à manger, le salon, l'antichambre et le fumoir du bel étage, ainsi que les caves voûtées et le jardin. L'arrêté précisait que « l'Hôtel de Lannoy est un exemple quasi unique à Bruxelles d'une architecture privée du XVIIIème siècle d'une telle ampleur et d'une telle qualité ». Rappelons à ce propos que l'autre trésor de l'architecture Louis XV à Bruxelles, l'Hôtel d'Ursel en l'occurrence, fut détruit en 1960, victime de la Bruxellisation.



© Jean-Pierre Gabriel

© Jean-Pierre Gabriel

© Jean-Pierre Gabriel

## À PROXIMITÉ DU PARC D'EGMONT

De nos jours, l'Hôtel de Lannoy reste propriété de la famille des comtes de Lannoy, qui s'attache à préserver ce patrimoine de manière rigoureuse, tout en veillant à maintenir son caractère familial. Il est occupé notamment par un des membres de la lignée qui y vit avec son épouse et ses enfants. Stéphanie de Lannoy (pas encore Grande-Duchesse) y séjourna pendant quelques années.

Par ailleurs, en juin 2015, le bâtiment de la Rue aux Laines accueillit le gratin de l'aristocratie lors de la venue de toute la famille de Montmirail en ses murs, de Godefroy à François en passant par Victoire-Églantine ou, plutôt, de Jean Reno à Franck Dubosc en passant par Stéphanie Crayencour. Sans oublier bien sûr l'inégalable Jacquoville la Fripouille alias Christian Clavier (qui n'était pas encore basé à Bruxelles). En réalité, il s'agissait du tournage du troisième opus de la saga des *Visiteurs* dédié à la Révolution et réalisé par Jean-Marie Poiré (qui, lui, était déjà installé à Bruxelles).



Stéphanie de Lannoy et son mari le Grand-Duc Guillaume de Luxembourg

Enfin, une partie du rez-de-chaussée, du côté rue, est loué à Dorotheum, établissement fondé en 1707 à Vienne, qui constitue l'une des plus anciennes salles de vente du monde (avant Christie's et Sotheby's) et dont l'antenne bruxelloise est dirigée par Honorine d'Ursel. Cela fait trente ans que cette prestigieuse maison viennoise est présente à Bruxelles dans l'Hôtel de Lannoy (qui remonte en fait à l'époque autrichienne). Bref, n'hésitez pas à vous rendre chez Dorotheum pour goûter à l'ambiance de cette demeure d'exception. Et si vous cherchez un prétexte à cet effet, je ne peux que vous conseiller de participer aux Egmont Art Days qui se dérouleront, entre le 9 et le 13 juin 2026, dans les galeries d'art et les maisons de vente situées autour du Parc d'Egmont.

Même s'il reste une demeure privée, il est important que le public mesure que l'Hôtel de Lannoy est remarquable à cause de l'état exceptionnel de conservation de l'ensemble de ses salons et d'autres parties significatives de l'immeuble comme les cuisines et les caves. Tous les éléments originaux qui ont fait la qualité de cette résidence Louis XV ont pu être préservés grâce à l'engagement des Lannoy depuis plusieurs générations. Récemment, de gros travaux de restauration ont encore été réalisés. Souhaitons à cette famille exemplaire de pouvoir poursuivre longtemps cette œuvre de transmission du patrimoine bruxellois...

© Jean-Pierre Gabriel

## A LA DÉCOUVERTE DE L'HISTOIRE DE LA MAISON DE LANNOY

Par nature portée vers la discrétion, la famille Lannoy est sortie définitivement de l'ombre le 3 octobre 2025 lorsque l'époux de la Comtesse Stéphanie de Lannoy, Guillaume de Luxembourg, est devenu le dixième grand-duc, succédant à son père Henri. En d'autres termes, Stéphanie (née le 18 février 1984 et mariée le 19 octobre 2012 avec Guillaume), est devenue l'an passé la grande-duchesse consort de Luxembourg, succédant à sa belle-mère, Maria Teresa Mestre. Elle est le huitième et dernier enfant du Comte Philippe de Lannoy (1922-2019) et de la Comtesse, née Alix della Faille de Leverghem (1941-2012). Elle appartient à une grande famille aristocratique du Nord de la France. Pour tout savoir sur cette dynastie, plongeons-nous dans l'ouvrage *Une Histoire de la Maison de Lannoy*, dû à la plume du Comte Baudouin de Lannoy (1905-1985) et publié en 2023...

Le berceau des Lannoy en Flandre française est la seigneurie de Lannoy, située dans la châtellenie de Lille. Les premiers degrés connus remontent au XIII<sup>ème</sup> siècle. Dès le début, très souvent, dans le métier des armes, on les vit conclure des alliances de premier plan : Berlaymont, Croÿ, Flandre-Dampierre, Ligne, Lalaing, Ligne-Barbençon, Hornes, etc. Hugues II de Lannoy (+1349) et Marguerite de Mingoal furent les ancêtres de cette grande maison. Leur descendance se répartissait en trois lignes. La première ligne était issue de Hugues III (+1410) et comportait les branches de Lannoy, de Mingoal et de Sulmona. Cette première ligne s'éteignit au début du XVIII<sup>ème</sup> siècle. La deuxième ligne était issue de Guillebert (+1406). Elle comportait les branches de Santes (qui s'éteignit au XVI<sup>ème</sup> siècle dans la Maison d'Orange-Nassau) et celles de Molembais-Solre et de Tourcoing (qui s'éteignirent à la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle dans la Maison de Croÿ). La troisième ligne était issue de Jean, dit Perceval (+1402), et comportait la branche d'Ogimont (éteinte au XVI<sup>ème</sup> siècle) et la branche de Wasnes et Wattignies, qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours. Cette troisième ligne comportait également les branches de La Motterie, de Beaurepaire, de Clervaux et de Rheina-Wolbeck (toutes éteintes dans les mâles), et de nombreuses branches cadettes (toutes éteintes avant la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle).

De nombreux Lannoy furent chevaliers, conseillers et chambellans. Beaucoup s'illustrèrent au service des Ducs de Bourgogne et de leurs successeurs aux Pays-Bas. On compte parmi eux seize chevaliers de la Toison d'Or. Parmi les personnages les plus connus, on peut citer **Hugues**, le bon seigneur de Santes, (1384-1456), chevalier de la Toison d'Or, conseiller, chambellan et diplomate des ducs Jean sans Peur et Philippe le Bon.



Mentionnons aussi **Guillebert**, dit le Folliant, (1386-1462), chevalier de la Toison d'Or, conseiller et chambellan de Jean sans Peur et de Philippe le Bon, capitaine de Rotterdam. Voyageur infatigable, il visita les Lieux Saints, et parcourut une grande partie de l'Europe ainsi de l'Afrique du Nord. Il fut l'auteur de plusieurs ouvrages : l'art de régner, l'art de vivre en gentilhomme et l'éducation d'un jeune prince. Puis, il y eut **Jean II**, dit le Bâtitteur, (1410-1493), chevalier de la Toison d'Or, gouverneur du souverain Baillage de Lille-Douai-Orchies, stadhouder de Hollande, Zélande et Frise, chambellan et diplomate au service de Philippe le Bon, Charles le Hardi et Maximilien. C'est lui qui fit construire l'imposant château-fort de Lannoy, autour duquel il fonda la ville de Lannoy. Ensuite, **Charles** (1482-1527) fut peut-être le plus connu. Vice-roi de Naples, prince de Sulmona, (1482-1527), chevalier de la Toison d'Or, conseiller, chambellan et diplomate au service de Maximilien et de Charles Quint, grand maître d'hôtel de l'Empereur, il fut vainqueur de François Ier à la bataille de Pavie en 1525. Il fit prisonnier le Roi de France et reçut son épée. Enfin, en 1551, Anne d'Egmont, fille de Françoise de Lannoy, épousa Guillaume Ier d'Orange-Nassau, dit Guillaume le Taciturne. C'est ainsi que la terre de Lannoy entra en la possession de la Maison de Nassau, famille actuellement régnante au Grand-Duché de Luxembourg et au Royaume des Pays-Bas.

A partir du XIX<sup>ème</sup> siècle, la famille Lannoy s'intégra pleinement dans le Royaume de Belgique. **Gustave** fut Grand Maître de la Maison de la Reine Marie-Henriette, épouse de Léopold II (qui s'était enracinée à Spa). Au XX<sup>ème</sup> siècle, **Philippe** (1866-1937) fut Grand Maréchal de la Cour du Roi Albert Ier, entre 1929 et le décès du Souverain en 1934. Par ailleurs Bourg-mestre d'Anvaing, dans le Hainaut, il transforma les jardins du château (qui appartenait à sa famille depuis 1781). Rappelons que c'est dans le Château d'Anvaing (où Stéphanie passa son enfance) que fut signée, le 28 mai 1940, la capitulation de l'armée belge face à l'envahisseur nazi. Entre le Duché de Bourgogne, le Royaume de France, le Saint-Empire Romain Germanique, le Royaume des Pays-Bas, le Grand-Duché du Luxembourg et le Royaume de Belgique, les Lannoy ont toujours été au cœur de l'Histoire...

Avec le soutien de

**DOROTHEUM**  
FONDÉ EN 1707